



Accueillir les rêves en fin de vie

La fin de vie représente un moment où tout s'accélère : les priorités se modifient, les choix deviennent de plus en plus difficiles et les détresses plus fortes. La personne malade cherche à parler, à raconter, à partager des confidences. Cela peut être réconfortant de pouvoir raconter ses rêves et ainsi permettre d'ouvrir une voie de communication dans l'accompagnement.

L'idée originale du rêve remonte à Freud. Pour Freud, le rêve est loin d'être un phénomène absurde ou magique, dépourvu de sens : il est l'accomplissement d'un désir inconscient. Que ce soit par des symboles, des images, le rêve reflète une partie de la vie du patient et parfois il prépare au détachement.

Mais, à quoi peuvent ressembler les rêves d'une personne en fin de vie?

Les rêves ramènent au rêveur des morceaux de sa vie partiellement enfouie. Ils préparent au départ vers l'inconnu et aident à dégager une paix intérieure. Ils permettent d'entendre le sentiment du rêveur et aident à situer le patient, ici et maintenant, et à atténuer ses angoisses. En parler est un moyen pour se libérer, se rassurer, permettre de clarifier et d'exprimer ses angoisses. Raconter un rêve permet d'être plus subtil dans le message à passer.

Trois qualités de l'accompagnement demeurent essentielles : présence, écoute et respect. Comment le patient se sent-il avec ses rêves? Comment se sent-il dans son rêve? Posez des questions et validez ce que la personne nous raconte. Peu importe le scénario, prendre le temps d'écouter les rêves en fin de vie ouvre sur quelque chose de vécu par la personne. Laisser le patient donner sa propre interprétation de son rêve peut le sécuriser, l'aider à trouver lui-même des réponses à ses questions. On ne critique pas, on ne juge pas l'interprétation qui est donnée par le rêveur. On accueille tout simplement.

Le rêve est puissant pourvu qu'on prenne le temps de l'écouter. Il favorise une qualité de communication tant avec le patient qu'avec ses proches.

Raconter ses rêves, c'est parler de ce que l'on vit, de ses peurs, de ses espérances, de ses frustrations reconnues ou non. Malgré le côté un peu ésotérique des rêves, les jumeler à l'accompagnement en fin de vie peut être bienfaiteur.

Liette Desjardins

Bénévole Perce-Neige Kamouraska
Fondation André-Côté
Association du cancer de l'Est du Québec

Lecture suggérée

GRATTON, Nicole et SÉGUIN, Monique. *Les rêves en fin de vie, 100 récits de rêves pour faciliter la grande traversée*, Flammarion Québec, 2009.

Source :

Titre de la conférence : *Prendre le temps d'écouter les rêves en fin de vie : un outil accessible d'accompagnement.*

Séance tenue le 14 mai à Rivière-du-Loup lors du 25^e congrès du Réseau de soins palliatifs du Québec.

Par madame Monique Séguin, infirmière auxiliaire et co-auteure du livre *Les rêves en fin de vie, 100 récits de rêves pour faciliter la grande traversée*.

Les bénévoles du service d'entraide et d'accompagnement Perce-Neige Kamouraska

Fondation André-Côté | 418 856-4066 | www.fondationandrecote.ca

Association du cancer de l'Est du Québec | 1 800 463-0806 | www.aceq.org